



Concepteur Développeur en Informatique

Développer des composants d'interface

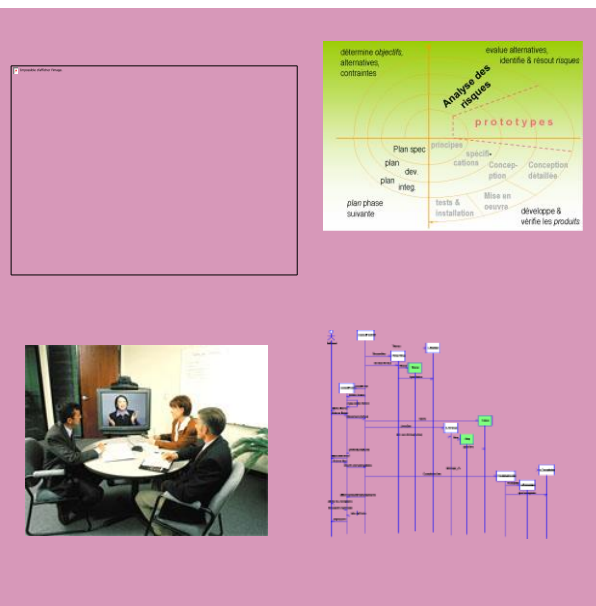
POO – Persistance

Accueil

Apprentissage

PAE

Evaluation



Localisation : U03-E03-S02

SOMMAIRE

1.	Introduction.....	3
2.	Manipuler des fichiers	4
2.1.	Les accès aux fichiers	4
2.2.	Les flux.....	5
2.3.	Vue d'ensemble des opérations de traitement d'un fichier	6
2.3.1.	Ouverture du fichier avant la première utilisation ;.....	6
3.	Manipuler un fichier Texte	7
3.1.	Ouverture du fichier	7
3.1.1.	Modes d'ouverture de fichier FileMode.....	7
3.1.2.	Opérations autorisées : FileAccess	8
3.1.1.	Autorisation de partage : FileShare	8
3.1.2.	Exemples d'ouverture d'un fichier.....	8
3.1.	Opérations sur les données	9
4.	Assurer la persistance des objets	13
4.1.	Sérialisation illustrée	14
4.1.1.	Sérialisation binaire	14
4.1.2.	Sérialisation XML	15
4.1.3.	Limite de la sérialisation XML.....	16
5.	Gestion des ressources	17
5.1.	Instruction Using	17
5.2.	Instruction Try / Catch	17

1. Introduction

Nous allons poursuivre dans ce document l'apprentissage des principaux concepts de la programmation orientée objet en nous intéressant à la persistance.

Assurer la persistance d'un objet est la capacité à conserver les valeurs prises par ce dernier au-delà du contexte où il a été créé.

L'objet est le plus souvent stocké dans une mémoire non volatile qui permettra de conserver son état au sein d'un fichier ou d'une base de données.

Nous allons voir ici comment stocker nos objets dans des fichiers et devrons donc découvrir comment manipuler des fichiers.

La persistance des objets s'appuie sur un mécanisme de conversion de l'état d'un objet en mémoire en un objet persistant ou transportable : la **sérialisation**.

Le complément de la sérialisation est la dé-sérialisation, qui convertit un flux de données en un objet.

Ces deux processus permettent donc de stocker et de transférer facilement les données.

Un flux (stream) issu de la sérialisation peut donc être ensuite transporté sur le réseau ou stocké dans un fichier. Les mécanismes qui permettent de sérialiser nos objets sont donc mis en œuvre pour :

- les communiquer à d'autres processus en dehors du contexte de l'application,
- assurer leur persistance et leur stockage durable dans des espaces mémoire non volatiles.

Nous allons donc traiter dans ce document des mécanismes de lecture et écriture dans des fichiers et des techniques de sérialisation.

2. Manipuler des fichiers

Il vous faut tout d'abord différencier la notion de flux et de fichier.

Un flux (stream) est un tuyau connecté entre deux entrepôts de données.
Ces entrepôts peuvent être situés en zone mémoire, sur le réseau ou sur disque.

Un fichier est constitué d'un ensemble de données structurées identifié par un nom et généralement stocké sur un disque sous formes d'octets (byte) au sein d'enregistrements.

Nous n'entrerons pas dans les détails de stockage physique des fichiers en fonction de la manière dont est gérée l'espace adressable du système de fichiers du système d'exploitation (FAT16, NTFS, F2FS, LTFS, ...).

L'utilisateur, comme le programmeur, n'aura jamais à se soucier de l'indexation des fichiers et de l'organisation de leur stockage physique.

Ce qu'ils voient est une vue logique, présentée sous la forme d'une arborescence de répertoires, leur permettant de s'affranchir de toute la complexité sous-jacente à cette organisation.

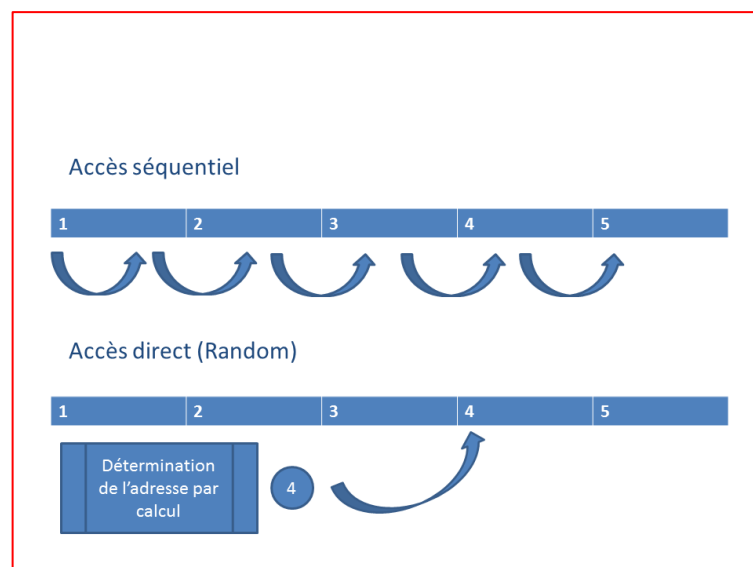
Du point de vue du programmeur, un fichier sera identifié par son nom et son chemin d'accès (path). Le développeur devra par contre tenir compte de la méthode d'accès au fichier.

2.1. Les accès aux fichiers

Nous distinguerons deux types d'accès, l'accès séquentiel et l'accès aléatoire (ou direct).

Il existe des méthodes d'accès dérivées, comme le séquentiel indexé, mais qui sont aujourd'hui, à l'époque de la généralisation des bases de données relationnelles, tombées en désuétude. *Pour la petite histoire, les bases de données s'appuient en interne sur des mécanismes de gestion séquentielle indexée, mais point n'est là notre propos.*

Pour comprendre très simplement la distinction entre accès séquentiel et accès direct ou aléatoire (Random Access in English qui vous rappelle peut être un acronyme célèbre RAM : Random Access Memory) ce petit schéma :



Dans le cas d'un accès séquentiel, vous devez lire séquentiellement les enregistrements stockés dans le document depuis le premier jusqu'au dernier ou tout du moins jusqu'à l'enregistrement recherché.

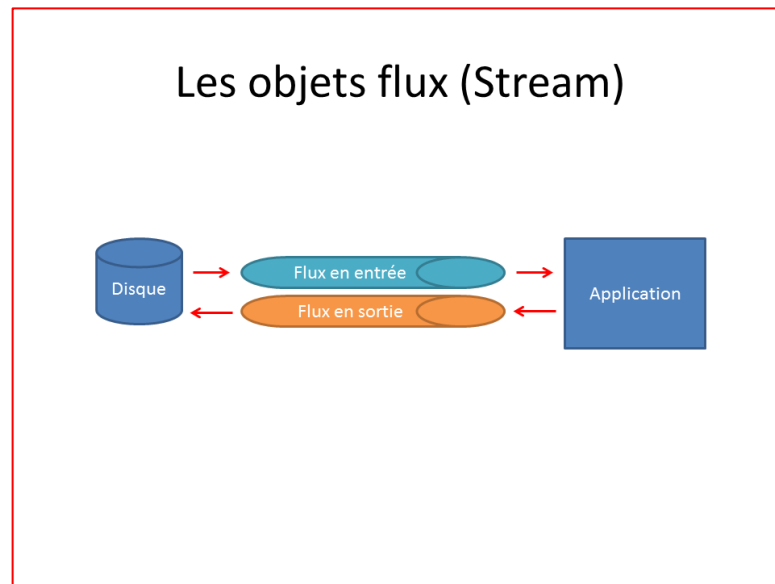
Dans le cas d'un accès direct ou aléatoire, l'adresse de l'enregistrement est déterminée par calcul et vous pouvez vous positionner directement sur l'offset qui représente la position du premier octet de l'enregistrement.

2.2. Les flux

Dans l'architecture .Net, un fichier sera toujours manipuler via un flux.

Un flux est unidirectionnel et permet d'extraire (lecture) ou de déposer des données ( criture).

Le schéma ci-dessous présente les mécanismes d'échanges entre le disque et l'application via deux flux, un en lecture l'autre en écriture. Il s'agit donc ici d'une application qui serait amené à lire et modifier des données qui pourraient être stockés au sein d'un ou deux fichiers.



Dans l'architecture .Net, les flux d'échanges sont toujours « bufferisés » (placés dans une zone tampon). Les octets sont écrits ou lus par blocs d'octets. La taille des blocs d'échanges peut être définie par le programmeur via la méthode **SetLength** de l'objet Stream.

Les flux dans .Net sont définis sous forme de types dérivés de la classe de base abstraite **Stream** qui sont fonction de la nature de l'entrepôt de données.

Quelques exemples et non une liste exhaustive :

- Le type **FileStream** qui permet de manipuler des flux couplés avec des fichiers sur disque.
- Le type **MemoryStream** qui permet de manipuler des flux en mémoire
- Le type **NetworkStream** qui permet d'échanger des données avec un socket Windows via le réseau.

La classe **FileStream** permet d'écrire et de lire des octets stockés au sein de fichiers. Elle dispose d'un flux de base qui permet de manipuler des flux d'octets bruts (des tableaux de Bytes).

2.3. Vue d'ensemble des opérations de traitement d'un fichier

Le traitement d'un fichier comporte trois phases :

1. L'ouverture du fichier
2. Les opérations de lecture et d'écriture
3. La fermeture du fichier

2.3.1. Ouverture du fichier avant la première utilisation ;

Lors de l'ouverture, on spécifiera le **mode d'utilisation** du fichier :

- En **lecture**, les informations pourront être extraites sans être modifiées.
- En **écriture**, les informations seront insérées dans le fichier. Si des informations existent, elles seront remplacées.
- En **ajout**, on ne peut ni lire, ni modifier les informations existantes. Il est possible par contre d'ajouter de nouveaux enregistrements.

Un fichier peut être ouvert en lecture et écriture.

2. Traitement du fichier

Des opérations d'écriture et de lecture

3. Fermeture du fichier après la dernière utilisation

Force l'écriture des données présentes dans le tampon si le fichier est en écriture. Déverrouille le fichier et le rend disponible pour d'autres processus.

3. Manipuler un fichier Texte

Nous allons nous intéresser plus particulièrement à la lecture de fichiers où sont stockées des données textuelles.

Pour lire et écrire des données textuelles, nous associerons à notre objet `FileStream` des objets spécialisés proposés par le Framework .Net plus efficient que les méthodes du flux de base. Il s'agit des types `StreamReader` et `StreamWriter`.

Découvrons par l'exemple ces mécanismes et la documentation associée.

3.1. Ouverture du fichier

La classe `FileStream` permet d'ouvrir ou de créer un fichier en spécifiant

- le mode d'ouverture au moyen de l'énumération `FileMode`
- le mode d'accès (lecture uniquement, écriture uniquement ou lecture/écriture) au moyen de l'énumération `FileAccess`
- le mode de partage au moyen de l'énumération `FileShare`

3.1.1. Modes d'ouverture de fichier `FileMode`

Les valeurs de l'énumération `FileMode` vérifient si un fichier doit être remplacé, crée ou ouvert ou une combinaison de ces actions.

Utilisez **Open** pour ouvrir un fichier existant Pour ajouter des éléments à un fichier, utilisez **Append**. Pour tronquer un fichier ou le créer s'il n'existe pas, utilisez **Create**.

Principales valeurs de l'énumération <code>FileMode</code>	
Append	Ouvre le fichier s'il existe et accède à la fin du fichier, ou crée un nouveau fichier. <code>FileMode.Append</code> peut seulement être utilisé conjointement avec <code>FileAccess.Write</code> . Toute tentative de lecture échoue et lève un <code>ArgumentException</code> .
Create	Spécifie que le système d'exploitation doit créer un fichier. Si le fichier existe, il est remplacé. Cela nécessite <code>FileIOPermissionAccess.Write</code> et <code>FileIOPermissionAccess.Append</code> .
CreateNew	Spécifie que le système d'exploitation doit créer un fichier. Cela nécessite <code>FileIOPermissionAccess.Write</code> . Si le fichier existe, un <code>IOException</code> est levé.
Open	Spécifie que le système d'exploitation doit ouvrir un fichier existant. La possibilité d'ouvrir le fichier dépend de la valeur spécifiée par <code>FileAccess</code> . <code>System.IO.FileNotFoundException</code> est levé si ce fichier n'existe pas.
OpenOrCreate	Spécifie que le système d'exploitation doit ouvrir un fichier s'il existe ; sinon, un nouveau fichier doit être crée. Si le fichier est ouvert avec <code>FileAccess.Read</code> , <code>FileIOPermissionAccess.Read</code> est requis. Si l'accès au fichier est <code>FileAccess.ReadWrite</code> et si le fichier existe, <code>FileIOPermissionAccess.Write</code> est requis. Si l'accès au fichier est <code>FileAccess.ReadWrite</code> et si le fichier n'existe pas, <code>FileIOPermissionAccess.Append</code> est requis en plus de <code>Read</code> et <code>Write</code> .
Truncate	Spécifie que le système d'exploitation doit ouvrir un fichier existant. Une fois ouvert, le fichier doit être tronqué de manière à ce que sa taille soit égale à zéro octet. Ceci nécessite <code>FileIOPermissionAccess.Write</code> . Toute tentative de lecture d'un fichier ouvert avec Truncate entraîne une exception.

3.1.2. Opérations autorisées : FileAccess

Les valeurs de l'énumération FileAccess permettent de déterminer quelles opérations de lecture et d'écriture seront autorisées.

Principales valeurs de l'énumération FileAccess	
Read	Accès en lecture au fichier. Les données peuvent être lues à partir de ce fichier.
ReadWrite	Accès en lecture et en écriture au fichier. Les données peuvent être écrites dans le fichier et lues à partir de celui-ci.
Write	Accès en écriture au fichier. Les données peuvent être écrites dans le fichier.

3.1.1. Autorisation de partage : FileShare

Les valeurs de cette énumération permettent de définir quelles opérations simultanées peuvent être réalisées par les autres processus. A manipuler avec précautions. Par exemple, vous pouvez permettre à deux processus d'accéder en lecture à un même fichier.

Principales valeurs de l'énumération FileShare	
None	Refuse le partage du fichier en cours. Toute demande d'ouverture du fichier (par ce processus ou un autre) �chouera jusqu'à la fermeture du fichier.
Read	Permet l'ouverture ultérieure du fichier pour la lecture. Si cet indicateur n'est pas spécifié, toute demande d'ouverture du fichier pour la lecture (par ce processus ou un autre) �chouera jusqu'à la fermeture du fichier.
ReadWrite	Permet l'ouverture ultérieure du fichier pour la lecture ou l'écriture. Si cet indicateur n'est pas spécifié, toute demande d'ouverture du fichier pour la lecture ou l'écriture (par ce processus ou un autre) �chouera jusqu'à la fermeture du fichier.
Write	Permet l'ouverture ultérieure du fichier pour l'écriture. Si cet indicateur n'est pas spécifié, toute demande d'ouverture du fichier pour l'écriture (par ce processus ou un autre) �chouera jusqu'à la fermeture du fichier.

3.1.2. Exemples d'ouverture d'un fichier

Privilégiez de définir le plus précisément les options pour éviter de recourir aux valeurs par défaut.

Ainsi, préférez la forme 2 à la forme 1

1. En spécifiant son nom et son mode d'ouverture

```
FileStream fs = new FileStream("Exemple.txt", FileMode.Open);
```

2. En spécifiant son nom, son mode d'ouverture, un mode d'accès et un mode de partage

```
FileStream fs = new FileStream("Exemple.txt", FileMode.Open, FileAccess.Read, FileShare.Read);
```

Ouverture du fichier Exemple.txt existant (FileMode.Open), en lecture seule (FileAccess.Read), autorisant les autres processus à réaliser des lectures.

3.1. Opérations sur les données

Nous utiliserons ici les classes **StreamReader** et **StreamWriter**. Elles traitent par défaut des flux de caractères encodés en UTF 8 où chaque caractère est encodé sur 1 à 4 octets.

La classe **StreamReader** permet de lire un fichier texte, ligne par ligne, caractère par caractère, par bloc ou en totalité.

Elle permet également de spécifier le type d'encodage.

Pour lire le contenu du fichier texte Exemple.txt

```
FileStream fs = new FileStream("Exemple.txt", FileMode.Open);  
StreamReader sr = new StreamReader (fs); à

string strLine = sr.ReadLine();  
while (strLine != null)  
{
    // traitement de la ligne lue
    // ...
    strLine = sr.ReadLine(); à
}

sr.Close(); à
fs.Close();  
```

  Ouverture du fichier **Exemple.txt** existant

  Création d'un objet StreamReader avec référence au FileStream

  Lecture de la première ligne du fichier

  Boucle de lecture de tous les enregistrements du fichier

Lire un fichier séquentiel de bout en bout suppose de programmer une **boucle**. ;

Comme on sait rarement à l'avance combien d'enregistrements comporte le fichier, il faut tester la fin de fichier. Si aucun enregistrement n'est lu, la méthode **ReadLine** renvoie **null**

  Lecture de l'enregistrement suivant

  Fermeture du lecteur en cours.

  Fermeture du fichier

Principales méthodes de StreamReader

Close	Ferme le lecteur en cours et le flux sous-jacent.
DiscardBufferedData	Permet � StreamReader d'ignorer ses données en cours.
Peek	Substitué. Retourne le prochain caractère disponible, mais ne le consomme pas.
Read	Surchargé. Substitué. Lit le caractère ou le jeu de caractères suivant dans le flux d'entrée.
Read(char [] buffer, int index, int count)	Lecture d'un jeu de caractères suivant dans le flux d'entrée.
ReadBlock	Lit un maximum de caractères à partir du flux en cours et écrit les données dans <i>buffer</i> , en commençant par <i>index</i> .
ReadLine	Substitué. Lit une ligne de caractères à partir du flux en cours et retourne les données sous forme de chaîne. Retourne null en fin de fichier.
ReadToEnd	Substitué. Lit le flux entre la position actuelle et la fin du flux.

Il est préférable de préciser l'encodage lors de la création du Flux de lecture

```
FileStream fs = new FileStream(path, FileMode.Open, FileAccess.Read,
FileShare.Read);
StreamReader sr = new StreamReader(fs, System.Text.Encoding.UTF8);
    string s = sr.ReadLine();
    while (s != null)
    {
        // Traitement de la ligne
        s = sr.ReadLine();
    }
```

La classe **StreamWriter** permet d'écrire dans un flux.

Exemple : lecture du fichier texte Exemple.txt et écriture des lignes lues dans un nouveau fichier Out.txt.

```
FileStream fsI = new FileStream("Exemple.txt", FileMode.Open);
FileStream fsO = new FileStream("Out.txt", FileMode.CreateNew);❶

StreamReader sr = new StreamReader (fsI);
StreamWriter sw = new StreamWriter(fsO);❷

string strLine = sr.ReadLine();
while (strLine != null)
{
    // traitement de la ligne lue
    sw.WriteLine(strLine);❸
    strLine = sr.ReadLine();
}

sr.Close();
sw.Close();❹

fsI.Close();
fsO.Close();
```

- ❶ Création et ouverture du fichier Out.txt
- ❷ Déclaration d'un objet StreamWriter sw à partir de l'objet FileStream de sortie.
- ❸ écriture de la ligne lue dans le flux de sortie ;
- ❹ Fermeture du lecteur.

Principales méthodes de StreamWriter	
Close	Ferme le lecteur en cours et le flux sous-jacent.
Flush	Force l'écriture sur le disque.
Write	Surchargé. �crit dans le flux.
WriteLine	Surchargé. �crit des données de la manière spécifiée par les paramètres surchargés, suivies d'un terminateur de ligne.

Un exemple au complet.

Ici, j'ai créé une fonction de conversion d'un fichier source vers un fichier cible dont je précise les chemins d'accès complets et les encodages.

```
/// <summary>
/// Conversion d'un fichier texte depuis un encodage vers un autre encodage
/// </summary>
/// <param name="pathSource">Chemin complet du fichier source</param>
/// <param name="pathCible">Chemin complet du fichier cible</param>
/// <param name="encodingSource">Type de l'encodage du fichier source</param>
/// <param name="encodingCible">Type de l'encodage du fichier cible</param>
|
static void ConvertirFichier(string pathSource, string pathCible,
    Encoding encodingSource, Encoding encodingCible)
{
    // Ouverture du fichier Source en lecture

    FileStream fSSource = new FileStream(pathSource, FileMode.Open, FileAccess.Read,
        FileShare.Read);

    StreamReader sRSource = new StreamReader(fSSource, encodingSource);

    // Ouverture du fichier cible en écriture.
    // Il est créé s'il n'existe pas
    // Accès exclusif

    FileStream fSCible = new FileStream(pathCible, FileMode.OpenOrCreate, FileAccess.Write,
        FileShare.None);
    StreamWriter sRCible = new StreamWriter(fSCible, encodingCible);

    string enregistrement = sRSource.ReadLine();
    while (enregistrement != null)
    {
        sRCible.WriteLine(enregistrement);
        enregistrement = sRSource.ReadLine();
    }
    sRCible.Close();
    sRSource.Close();
    fSCible.Close();
    fSSource.Close();
}
```

Le fichier source est encodé à l'origine au format ANSI, ou chaque caractère est représenté par un octet. La représentation du caractère sera donc dépendante de la page de codes de ma machine pour restituer correctement les caractères définis dans la deuxième partie de la table ASCII.

Premier appel de la méthode en demandant une conversion en Unicode (UTF16). Les caractères seront donc stockés sur 2 octets.

```
static void Main(string[] args)
{
    ConvertirFichier(@"D:\_CDI\Mod01\06 C# Objet Partie 2\Exemples\Fichier\TexteANSI.txt",
        @"D:\_CDI\Mod01\06 C# Objet Partie 2\Exemples\Fichier\TexteUTF16.txt",
        ASCIIEncoding.Default,
        ASCIIEncoding.Unicode);
}
```

La classe **ASCIIEncoding** nous permet de préciser l'encodage.

ASCIIEncoding.Default correspond à l'encodage **ANSI**.

ASCIIEncoding.Unicode correspond à l'encodage **UTF16**

Le document d'origine affiché avec NotePad ++

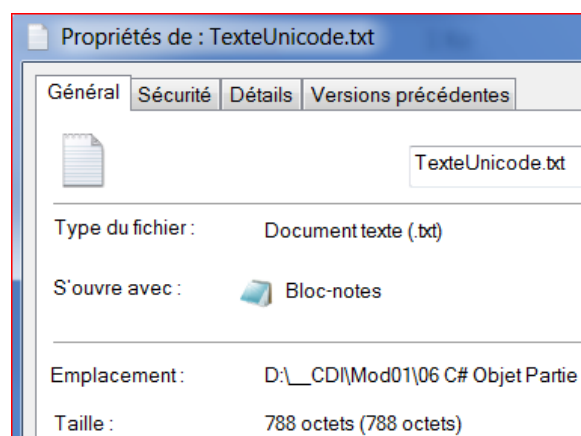
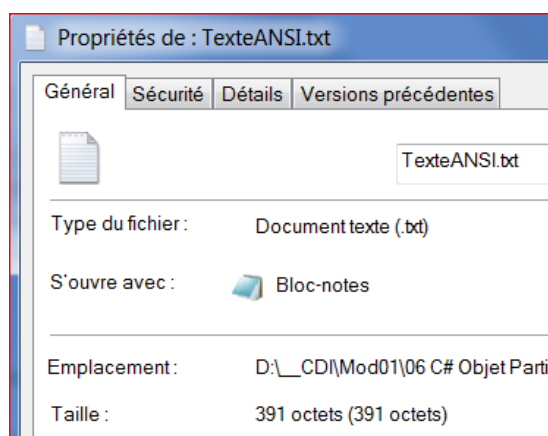
```
1 Ceci est un document codé en ANSI
2 Les caractères accentués seront correctement présentés en tenant compte de la page de code
3 de ma machine : la présentation d'un caractère de même poids (valeur numérique) peut donc
4 différé en fonction de la culture. Ce fichier sera transformé en UTF8 et Unicode (UTF16)
5 UTF8 peut être encodé sur 1 à 4 octets. Unicode (UTF16) est encodé sur 2 octets.
```

Le document codé en Unicode

```
1 Ceci est un document codé en ANSI
2 Les caractères accentués seront correctement présentés en tenant compte de la page de code
3 de ma machine : la présentation d'un caractère de même poids (valeur numérique) peut donc
4 différé en fonction de la culture. Ce fichier sera transformé en UTF8 et Unicode (UTF16)
5 UTF8 peut être encodé sur 1 à 4 octets. Unicode (UTF16) est encodé sur 2 octets.
```

Les deux fichiers sont correctement encodés.

Quelle différence alors ? **La taille**



Les enregistrements dans le fichier en Unicode (UTF16) occupent 788 octets alors qu'au format ANSI ils n'occupent que 391 octets.

Je peux poursuivre les tests avec des fichiers cibles codés en ASCII et en UTF8. Pour rappel en UTF8, un caractère occupera de 1 à 4 octets.

En ASCII, j'ai perdu les caractères accentués. Le jeu de caractères ASCII est codé sur 7 bits...

```
1 Ceci est un document codé en ANSI
2 Les caractères accentués seront correctement pré
3 de ma machine : la présentation d'un caractère d
4 différé en fonction de la culture. Ce fichier s
5 UTF8 peut être encodé sur 1 à 4 octets. Unicode
```

4. Assurer la persistance des objets

Nous allons aborder ici cet objectif par le biais de la sérialisation des objets.

La sérialisation correspond au processus de conversion de l'état d'un objet en mémoire en un objet persistant ou transportable.

Le .NET Framework comprend deux technologies de base de sérialisation, la sérialisation binaire et la sérialisation XML. Elles peuvent être ensuite déclinées pour fournir des mécanismes normés, par exemple dans le cadre des services Web et du standard SOAP (Services Oriented Architecture Protocol). Nous verrons aussi par la suite un autre format pour la sérialisation très usité aujourd'hui JSON (JavaScript On Notation).

La sérialisation binaire, qui préserve le respect des types, permet de conserver l'état d'un objet entre plusieurs appels d'une application. Très facile à utiliser, très performante, elle reste limitée à l'échange entre deux applications sur l'architecture .Net.

Vous pouvez partager un objet entre plusieurs applications en le sérialisant dans le Presse-papiers.

Vous pouvez sérialiser un objet vers un flux, un disque, la mémoire, le réseau, et ainsi de suite.

L'accès distant utilise la sérialisation pour passer des objets « par valeur » d'un ordinateur ou d'un domaine d'application à un autre.

La sérialisation XML sérialise uniquement des propriétés et des champs publics mais ne conserve pas les types. XML étant une norme ouverte, elle constitue une option intéressante pour partager des données via le Web. Ces mécanismes de sérialisation XML sont mis en œuvre dans les services Web au travers du protocole SOAP : SOAP constitue une offre intéressante pour l'interopérabilité des applications est également une norme ouverte et représente par conséquent une option avantageuse.

Nous utiliserons ici ces principes pour vous permettre de comprendre les mécanismes sous-jacents mis en œuvre dans les services Web par exemple.

Nous verrons par la suite des apprentissages que nos objets métiers sont rendus persistants par les mécanismes de stockage dans des bases de données relationnelles.

En résumé, la sérialisation binaire a pour inconvénients :

- le manque d'universalité de la présentation des données sérialisées. Nous devons restreindre son utilisation à des objectifs d'échanges entre application d'une même architecture logicielle.

Et pour avantages :

- La conservation des types d'origine de nos objets
- Un volume de données beaucoup plus restreint et donc de meilleures performances.

La sérialisation XML a pour inconvénients :

- Un volume de données beaucoup plus important du fait du caractère verbeux d'XML.
- La perte d'informations sur les types même s'il existe des solutions pour pallier ce phénomène pas le biais des documents de description de type (DTD ou XSD)

Et pour avantages :

- D'une forme universellement reconnue qui nous permettra de communiquer nos objets à n'importe quel système.
- Une présentation compréhensible en l'état (ce qui n'est pas le cas du binaire)

4.1. Sérialisation illustrée

Dans cet exemple, nous allons sérialiser nos objets métiers de type **Stagiaire** qui auront été préalablement stockés en mémoire dans un objet de type **Stagiaires**, collection générique fortement typée.

Nous devons tout d'abord indiquer que notre classe est une collection et qu'elle est sérialisable.

Par convention, les collections sont toujours désignées avec la forme plurielle du type.

```
/// <summary>
/// Collection Stagiaires
/// Cette classe propose des méthodes de sérialisation et désérialisation
/// </summary>
[Serializable()]
public class Stagiaires : List<Stagiaire>
{
```

La classe Stagiaires, collection d'objets de type Stagiaire, hérite de la classe de collection générique List<T>.

L'attribut **[Serializable()]** indique que cette collection pourra être sérialisée. Cet attribut est obligatoire.

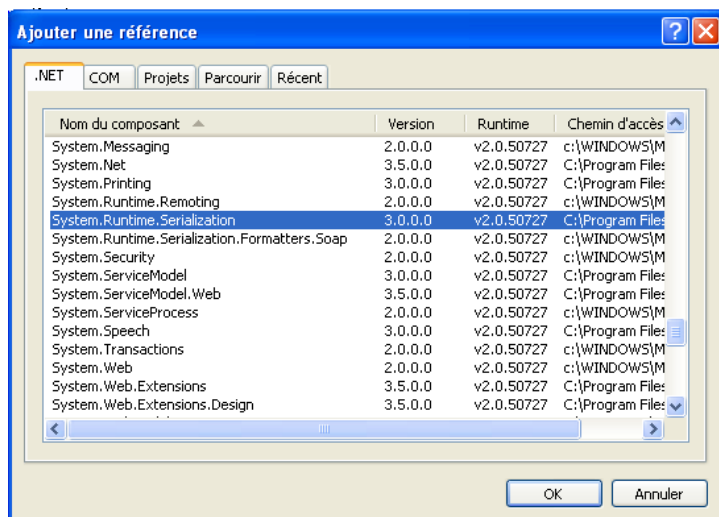
La classe Stagiaire doit être elle aussi marquée comme sérialisable.

Il est possible de ne pas sérialiser toutes les propriétés en recourant à l'attribut [not Serializable].

4.1.1. Sérialisation binaire

Nous allons ici utiliser une classe **BinaryFormatter** qui se trouve dans la bibliothèque de fonctions **Runtime.Serialization**.

Cette bibliothèque n'est pas référencée par défaut. La première chose à faire est donc de lier cette dll à notre projet.



Nous allons ensuite utiliser un objet qui formatera le flux en tenant compte du type à sérialiser.

Il s'agit d'un objet créé à partir d'une classe spécialisée de « Formatter », ici la classe `BinaryFormatter`.

Il existe de nombreux formateurs, aussi est-il utile de préciser l'espace de noms où se trouve référencé le `BinaryFormatter` :

```
using System.Runtime.Serialization.Formatters.Binary;
```

Ensuite, nous avons besoin d'un flux et d'un fichier, mais il s'agit ici d'une approche déjà connue.

```
FileStream fs = new FileStream(NomFichier, FileMode.Create)
{
    // Sérialisation à l'aide de BinaryFormatter
    BinaryFormatter bf = new BinaryFormatter();
```

Appel de la méthode pour sérialiser notre objet et le stocker dans le fichier.

```
bf.Serialize(fs, this);
```

this représente ici l'objet collection de la classe `Stagiaires` sur lequel nous travaillons.

Pour la dé-sérialisation, l'approche est similaire si ce n'est que le flux doit être ouvert en lecture et que la méthode du « formateur » utilisée est `Deserialize`.

```
// Désérialisation à l'aide de BinaryFormatter
BinaryFormatter bf = new BinaryFormatter();
// Désérialisation avec conversion de type car deserialize renvoie
// un objet et ajout à la liste

this.AddRange(bf.Deserialize(fs) as Stagiaires);
```

4.1.2. Sérialisation XML

Le principe retenu est le même que celui utilisé précédemment. Nous allons utiliser une classe de sérialisation de l'espace de noms `System.Xml.Serialization`. Il faudra donc l'introduire via une directive `using`.

Cette fois, nous utiliserons, comme lors de la manipulation de fichier texte, un flux spécialisé dans la manipulation de données XML. Nous précisons l'encodage utilisé.

This représente ici un objet collection à sérialiser dans le fichier cible.

```
FileStream fileStream = new FileStream(string.Format(CultureInfo.InvariantCulture, @"{0}\Salaries.xml", | pathXmlDocument)
XmlTextWriter xmlTW = new XmlTextWriter(fileStream, Encoding.UTF8);
XmlSerializer xmlS = new XmlSerializer(this.GetType());
xmlS.Serialize(xmlTW, this);
fileStream.Close();
```

Pour la dé-sérialisation, nous utiliserons un lecteur XML.

```
FileStream fileStream;  
XmlTextReader xmlTR;  
XmlSerializer xmlS;  
  
fileStream = new FileStream(string.Format(CultureInfo.InvariantCulture, @"{0}\Salaries.xml", pathXmlDocument),  
    FileMode.Open, FileAccess.Read, FileShare.Read);  
xmlTR = new XmlTextReader(fileStream);  
xmlS = new XmlSerializer(this.GetType());  
base.AddRange(xmlS.Deserialize(xmlTR) as Salaries);  
fileStream.Close();
```

Nous avons conservé ici la sérialisation de base d'un objet en XML dans le but principal de rendre persistantes ses propriétés.

Si notre sérialisation avait pour objet l'échange de données avec un système externe nous aurions pu éventuellement modifier la construction du flux en précisant par exemple que certaines propriétés devaient figurer comme attributs d'un élément plutôt que comme éléments XML.

Précisez que vous souhaitez inclure dans la sérialisation XML des salariés, classe Salaries, le type Commercial. C'est obligatoire en XML.

```
[Serializable()]  
[XmlInclude(typeof(Commercial))]  
public class Salaries : List<Salarie>  
{
```

4.1.3. Limite de la sérialisation XML

Contrairement à la sérialisation binaire, la sérialisation XML permet de sérialiser et dé-sérialiser uniquement les propriétés et champs **publics** de vos objets.

Elle ne sérialise pas les propriétés en lecture seule qu'elle ne pourrait d'ailleurs pas dé-sérialiser faute d'accesseur en écriture.

5. Gestion des ressources

Nous avons vu que le Garbage Collector prenait en charge la libération des ressources managées par le système. Les fichiers et les flux ouverts ne sont pas des ressources managées (il en est de même des fenêtres Windows que nous découvrirons par la suite). Vous devez donc mettre en place un mécanisme explicite de libération de ces ressources.

Deux approches sont possibles :

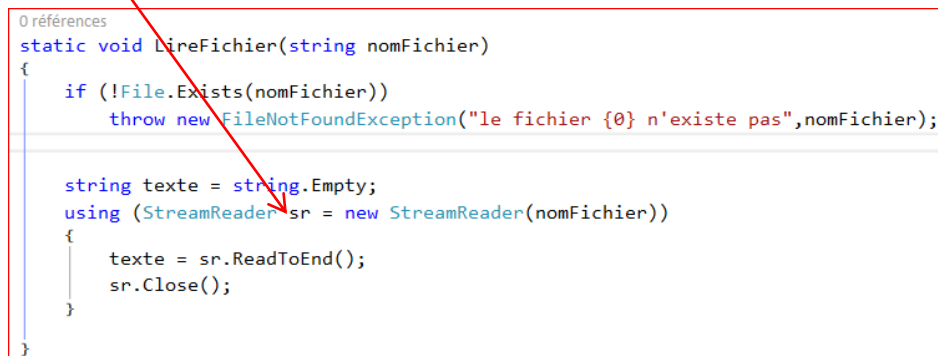
- L'utilisation de l'instruction using
- L'invocation de la méthode dispose dans un bloc try/catch

5.1. Instruction Using

L'approche privilégiée en C# et VB lorsqu'il est possible de l'utiliser pour la libération des ressources de types flux associés à des fichiers. Il s'agit d'un raccourci syntaxique. Le compilateur générera de fait un appel à la méthode Dispose dans un bloc try / catch similaire à l'option suivante.

Dans l'exemple suivant, le contenu d'un fichier est chargé en mémoire et la ressource est ensuite libérée.

L'objet géré doit être instancié lors de l'instruction using : ici un flux en lecture de type.

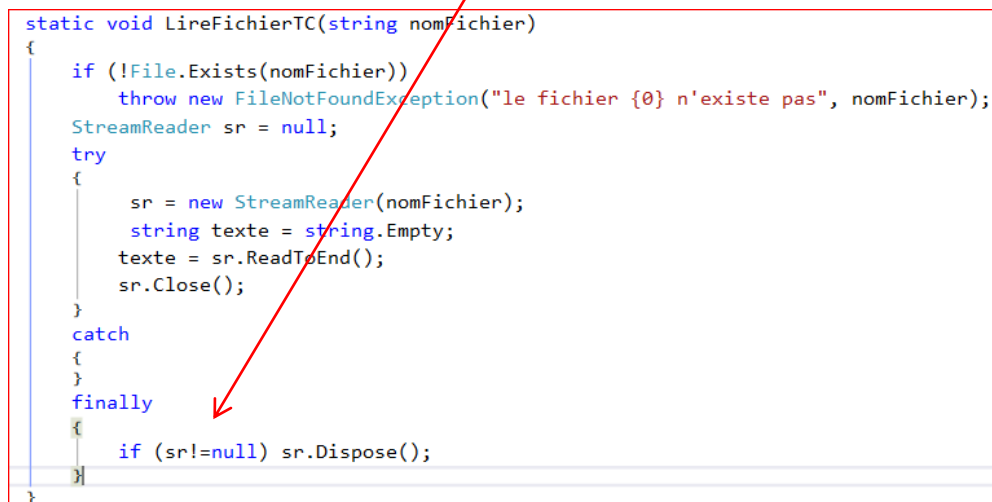


```
0 références
static void LireFichier(string nomFichier)
{
    if (!File.Exists(nomFichier))
        throw new FileNotFoundException("le fichier {0} n'existe pas", nomFichier);

    string texte = string.Empty;
    using (StreamReader sr = new StreamReader(nomFichier))
    {
        texte = sr.ReadToEnd();
        sr.Close();
    }
}
```

5.2. Instruction Try / Catch

Dans cet exemple, la méthode Dispose du flux est invoquée au niveau du bloc finally qui est toujours visité qu'il y ait ou non survenance d'une exception.



```
static void LireFichierTC(string nomFichier)
{
    if (!File.Exists(nomFichier))
        throw new FileNotFoundException("le fichier {0} n'existe pas", nomFichier);
    StreamReader sr = null;
    try
    {
        sr = new StreamReader(nomFichier);
        string texte = string.Empty;
        texte = sr.ReadToEnd();
        sr.Close();
    }
    catch
    {
    }
    finally
    {
        if (sr != null) sr.Dispose();
    }
}
```